Rosalind Brown-Grant, *Narrative Style in Burgundian Prose Romances of the Later Middle Ages*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2708>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2708

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 585

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Rosalind Brown-Grant, *Narrative Style in Burgundian Prose Romances of the Later Middle Ages* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2708> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2708>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Rosalind Brown-Grant, *Narrative Style in Burgundian Prose Romances of the Later Middle Ages*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ROSALIND BROWN-GRANT, *Narrative Style in Burgundian Prose Romances of the Later Middle Ages*, dans «Romania», 130, 2012, pp. 355-406.

- 1 Reposant sur la même méthodologie que les deux articles qui precedent, cette étude a pour objet un corpus de 9 romans (*Comte d'Artois*, *Blancandin*, *Gérard de Nevers*, *Gilles de Chin*, *Gillion de Trazegnies*, *Jean d'Avennes*, *Olivier de Castille*, *Jean de Saintré*, *Seigneurs de Gavres*) homogènes quant aux dates et au milieu de rédaction – Bourgogne ducale, entre 1430 et 1467 – et quant au sujet: la biographie d'un héros qui porte parfois le nom d'un personnage historique et qui est considéré un ancêtre de la noblesse bourguignonne de cette époque. L'analyse de R.B.-G. porte sur le contenu des prologues, la voix de l'auteur/narrateur et l'implication des lecteurs, l'insertion de commentaires du narrateur, l'emploi des temps verbaux, la représentation du discours, la focalisation. Si des traits communs se relèvent indubitablement – par exemple dans la récurrence de certains *topoi* dans les prologues, dans l'adoption du passé simple comme temps de la narration, ou encore dans une préférence marquée à l'égard du discours direct par rapport au discours indirect – les romans étudiés sont loin d'offrir un ensemble indifférencié sur le plan du style, ce qui amène à refuser, sur la base d'éléments objectifs, la paternité de la plupart de ces romans à un seul et unique auteur (Jean de Wavrin) hypothèse que certains critiques ont soutenue jusqu'à une date encore relativement récente.